

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,  
11 heures (HEC)**

## FAITS MARQUANTS PAR RÉGION

### Afrique

Selon le Rapport annuel de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) pour 2010, la contrebande de cocaïne via l'Afrique à destination de l'Europe est en recrudescence. Après un déclin dans la région ces deux dernières années, le trafic a repris, comme en témoignent plusieurs importantes saisies réalisées en 2010.

En juin de l'année dernière, une saisie record de 2,1 tonnes de cocaïne a été réalisée en Gambie; en mai, des membres d'un réseau de trafiquants ont été arrêtés au Libéria alors qu'ils tentaient de passer au moins 4 tonnes de cocaïne en contrebande vers l'Europe. La cocaïne représente un sérieux danger du fait de sa valeur considérable par rapport à la taille des économies locales. Les trafiquants ont les moyens de corrompre les agents publics pour protéger leurs opérations. Ainsi, en mars 2010, onze hauts fonctionnaires des services gambiens de détection et de répression ont été arrêtés pour trafic de drogues.

Le cannabis reste la drogue dont la production, le trafic et la consommation sont le plus répandus en Afrique. Les taux de prévalence annuelle de sa consommation sur le continent dans la population âgée de 15 à 64 ans fluctuent entre 5% et 10%, soit le double de la moyenne mondiale. Le Maroc fait toujours partie des tout premiers producteurs de résine de cannabis au monde, mais il signale une réduction notable des cultures de cannabis (dont la superficie est tombée de 134 000 hectares en 2003 à 56 000 hectares en 2009) et de la production de résine (dont le volume a chuté de 3 070 tonnes à 820 tonnes sur la même période).

L'Afrique de l'Est est la principale zone par laquelle transite, essentiellement aux grands aéroports d'Addis-Abeba et de Nairobi, la contrebande d'héroïne en provenance d'Asie. On estime que, chaque année, environ 35 tonnes d'héroïne sont illicitement introduites en Afrique, dont plus de la moitié (25 tonnes) sont destinées aux toxicomanes du continent (qui seraient 1,2 million d'après les estimations) et le reste est expédié vers d'autres régions, en particulier vers l'Europe.

L'OICS s'inquiète de ce que l'usage de presque tous les types de drogues ait augmenté en Afrique ces dernières années. Cela est particulièrement préoccupant étant donné que, dans beaucoup de pays, les systèmes de soins de santé n'ont pas les ressources qui leur permettraient de traiter les personnes dépendantes à la drogue.

Si le trafic des précurseurs nécessaires pour fabriquer des drogues ralentit, les médicaments contrefaits constituent toujours un problème de taille. Dans bien des pays africains, il est possible de se procurer des produits pharmaceutiques contrefaits dans la rue, ce qui représente un risque considérable en matière de santé publique.

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,  
11 heures (HEC)**

## Amériques

### Amérique centrale et Caraïbes

Située entre les principaux pays producteurs d'Amérique du Sud et les marchés de consommation d'Amérique du Nord et d'Europe, la région Amérique centrale et Caraïbes reste une importante zone de transit pour le trafic de drogues illicites à grande échelle. Si la quantité totale de cocaïne passée en contrebande vers l'Amérique du Nord a diminué avec le déclin de la demande, la proportion de cocaïne qui transite par l'Amérique centrale a, elle, augmenté.

La corruption endémique, la pauvreté généralisée et le fort taux de chômage ont exacerbé la criminalité liée à la drogue, en dépit des efforts considérables déployés par les gouvernements de la région face à ce problème. On estime que la valeur à la revente de l'ensemble des drogues transitant par les Caraïbes dépasse la valeur de l'économie légale.

En Amérique centrale, la violence liée à la drogue continue de sévir en El Salvador, au Guatemala et au Honduras, les trois pays qui enregistrent le taux d'homicide le plus élevé au monde.

Dans les Caraïbes, le Gouvernement jamaïcain a déclaré l'état d'urgence au cours de l'été 2010, après une confrontation à distance entre les membres d'un gang et la police qui tentait d'arrêter le chef présumé d'un groupe de trafiquants. Assurant 30 % de la production régionale, le pays reste le premier producteur et exportateur de cannabis de la région.

Avant le séisme de janvier 2010, Haïti était déjà une importante zone de transit de drogues illicites; depuis, l'affaiblissement de l'État occasionné par les destructions fait craindre que le pays ne soit de plus en plus la cible des trafiquants. Près de 30 % du cannabis saisi en République dominicaine en 2009 provenait d'Haïti, et les quantités en cause ont considérablement augmenté, passant de 885 kg en 2008 à 1 400 kg en 2009. Les autorités dominicaines ont aussi signalé pour 2009 une envolée des saisies de cocaïne, qui ont atteint 3 400 kg, saisis à 64 % au cours de cinq grosses opérations.

Si, dans la plupart des pays de la région, l'injection de drogue n'est pas une cause notable d'infection à VIH, Porto Rico fait exception: en 2009, l'injection de drogue y était à l'origine de 40 % des nouveaux cas d'infection à VIH chez les hommes et de 27 % chez les femmes.

L'OICS a bien conscience de ce que le problème central auquel se heurtent les programmes de prévention et de traitement dans la région est le manque de moyens pour la collecte des données nécessaires, et il appelle de ses vœux une aide internationale renforcée à cet égard.

### Amérique du Nord

Les États-Unis sont le principal pays de destination des envois de drogues illicites. Les organisations de trafiquants basées au Mexique règnent sur le marché de la cocaïne, de l'héroïne et de la méthamphétamine aux États-Unis où, en 2009, une augmentation de l'usage de toutes les drogues, sauf de la cocaïne, a été signalée. Entre 2007 et 2009, plusieurs organismes ont mentionné le mésusage de médicaments soumis à ordonnance comme la plus grande des menaces liées à la drogue.

Au Mexique, les organisations de trafiquants de drogues ont réagi par une violence sans précédent aux énergiques mesures de répression prises par le Gouvernement en vue de perturber leurs

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,  
11 heures (HEC)**

opérations. Depuis 2006, plus de 28 000 personnes ont été tuées lors d'incidents liés aux drogues dans le pays.

Les organisations criminelles mexicaines consolident leur position en tant que fournisseurs de drogues illicites sur le marché des États-Unis, tandis que les organisations colombiennes perdent de leur influence. Aux États-Unis, la distribution de drogues illicites au détail est l'affaire d'environ 20 000 gangs des rues, qui ont passé des alliances avec les organisations criminelles basées au Mexique de manière à étendre leur zone d'influence aux dépens de l'indépendance des revendeurs.

Le Canada reste l'un des principaux pays d'origine de drogues synthétiques fabriquées illicitement, notamment de MDMA (ecstasy) et de méthamphétamine.

Aux États-Unis, environ 38 millions de personnes ont consommé des drogues illicites en 2009; c'est 2,5 millions de plus qu'en 2008. Entre 1999 et 2007, le nombre de décès liés à la drogue a doublé, pour atteindre 38 371 la dernière année. Dans quelques États, ce nombre était supérieur à celui des décès dus aux accidents de la route. Le cannabis demeure la drogue la plus consommée (28,5 millions de personnes en ont pris en 2009).

Au Canada, l'usage de drogues a baissé chez les jeunes (15-24 ans): celui de cannabis est tombé de 32,7 % en 2008 à 26,3 % en 2009, tandis que celui de cocaïne et de MDMA a été pratiquement divisé par deux au cours de la même période.

## Amérique du Sud

En 2009, la superficie totale consacrée à la culture du cocaïer en Amérique du Sud a diminué pour la deuxième année consécutive, en raison d'une réduction sensible de la superficie cultivée en Colombie. En Bolivie et au Pérou, en revanche, la superficie cultivée a augmenté pour la quatrième année consécutive.

Si le marché de la cocaïne s'est rétracté en Amérique du Nord (il représente environ 40 % du marché mondial), il poursuit son expansion en Europe (où il en représente 30 %). Le cône Sud ne représente que 10 % à 20 % du marché. La région Amérique centrale et Caraïbes reste un important point de passage pour le trafic de drogues illicites en provenance d'Amérique du Sud et à destination de l'Amérique du Nord et de l'Europe. La Colombie demeure la principale source d'approvisionnement en cocaïne pour l'Europe, mais le Pérou est de plus en plus présent sur ce terrain.

Ces dernières années, le recours à des embarcations semi-submersibles s'est beaucoup intensifié, et la capacité de ces embarcations s'est accrue. En 2008 et 2009, les services de détection et de répression en ont saisi 34. Un sous-marin saisi en Équateur en juillet 2010 était capable de transporter 14 tonnes de drogues. Certains éléments donnent aussi à penser que le trafic de cocaïne via l'Afrique à l'aide de gros avions-cargos serait en hausse.

Près de 10 000 laboratoires de fabrication de cocaïne ont été détruits en 2008 en Bolivie, en Colombie et au Pérou. Ces dernières années, de tels laboratoires ont également été démantelés en Argentine, au Chili, en Équateur et en République bolivarienne du Venezuela. En octobre 2009, les autorités équatoriennes ont démantelé l'un des plus gros laboratoires de fabrication de cocaïne qui ne l'aient jamais été dans le pays; il avait une capacité de production de 20 tonnes de cocaïne par mois.

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,  
11 heures (HEC)**

La superficie des cultures illicites de pavot à opium en Amérique du Sud représente moins de 1% de la superficie totale de ces cultures dans le monde. En Colombie, pays où a lieu la majeure partie de la culture illicite du pavot à opium d'Amérique du Sud, cette superficie est progressivement tombée de 6 500 hectares en 2000 à 356 hectares en 2009.

Le permanganate de potassium reste le principal agent oxydant utilisé pour fabriquer de la cocaïne en Amérique du Sud. En 2009, 22,8 tonnes de cette substance ont été saisies en Colombie; c'est la plus petite quantité qui ait été saisie dans le pays ces dix dernières années. En Colombie, une partie du permanganate de potassium saisi avait été fabriqué illicitement dans des laboratoires clandestins du pays. On pense que la quantité de permanganate de potassium produite dans le pays permet de satisfaire l'essentiel des besoins des trafiquants en cette substance.

## Asie

### Asie de l'Est et du Sud-Est

La fabrication, le trafic et l'usage de drogues de synthèse ont considérablement augmenté en Asie de l'Est et du Sud-Est depuis 2008. Des stimulants de type amphétamine sont fabriqués illicitement là où les précurseurs chimiques nécessaires sont faciles à se procurer. On a récemment observé que d'importantes quantités de méthamphétamine étaient introduites en contrebande dans la région depuis la République islamique d'Iran et les pays voisins.

En 2009, 6,6 tonnes de méthamphétamine et 1,1 million de comprimés d'ecstasy ont été saisis en Chine. L'importance de l'Europe comme source d'approvisionnement en MDMA a diminué, davantage de pays non européens ayant signalé la fabrication de cette substance sur leur territoire. Ainsi, la Chine et les Pays-Bas ont été mentionnés comme sources de la MDMA saisie en Indonésie.

Alors que des progrès avaient été réalisés en matière de réduction de la production d'opium dans la région, la tendance s'est inversée du fait qu'une importante augmentation de 11% a été enregistrée au Myanmar, pays qui assure 95% de la production totale d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Malgré cette hausse, seuls 5% de l'opium produit illicitement dans le monde provenaient de la région.

L'héroïne reste la première drogue consommée en Chine, en Malaisie, au Myanmar, à Singapour et au Viet Nam, alors même que la plupart des pays de la région ont signalé une stabilisation ou un recul de l'usage de cette substance.

Une progression de l'usage de méthamphétamine a été enregistrée au Cambodge, en Chine, en Indonésie, en Malaisie, au Myanmar, en République démocratique populaire lao, à Singapour, en Thaïlande et au Viet Nam. Cette substance est d'ores et déjà la drogue la plus consommée en République démocratique populaire lao et en Thaïlande, et la deuxième plus consommée au Cambodge et en Chine.

On estime que 25% de tous les usagers de drogues injecteurs du monde vivent en Asie de l'Est et du Sud-Est. Le risque d'une épidémie d'infection à VIH dans la région demeure donc élevé. L'OICS souligne à quel point il importe de fournir une assistance en matière de prévention de

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,  
11 heures (HEC)**

l'infection à VIH, de traitement, de soutien et de soins aux personnes dépendantes à la drogue en Asie de l'Est et du Sud-Est.

## Asie du Sud

L'Asie du Sud est devenue l'une des principales régions où les trafiquants de drogues se procurent les produits chimiques nécessaires pour la fabrication illicite de méthamphétamine, à savoir l'éphédrine et la pseudoéphédrine.

Les services indiens de détection et de répression ont saisi 1,2 tonne d'éphédrine en 2009. Les réseaux criminels se tournent de plus en plus vers le Bangladesh pour se procurer des produits pharmaceutiques contenant ces précurseurs. De la pseudoéphédrine en provenance d'Inde est également transformée en comprimés au Bangladesh avant d'être expédiée en Amérique centrale et aux Caraïbes.

L'Inde met au jour de plus en plus d'installations fabriquant illicitement de la méthamphétamine destinée aux marchés étrangers.

Le mésusage de produits pharmaceutiques contenant des stupéfiants et des substances psychotropes est très répandu dans les pays d'Asie du Sud. Au Bangladesh, 18 600 ampoules de buprénorphine, un antidouleur, ont été saisies en 2009, ce qui représente une augmentation sensible par rapport à 2006. L'Inde constitue l'une des principales sources d'approvisionnement en substances psychotropes vendues par l'intermédiaire de cyberpharmacies illégales.

Le cannabis est cultivé à grande échelle partout en Asie du Sud. Ainsi, en 2009, les services de détection et de répression bangladais ont-ils saisi 2,1 tonnes d'herbe de cannabis.

## Asie occidentale

La production illicite d'opium a été presque divisée par deux dans la région en 2010 par rapport à 2009. Cette brusque chute à 3 600 tonnes s'explique principalement par une maladie des plants de pavot due à un champignon, l'étendue des cultures illicites étant, elle, restée inchangée.

Les stocks d'opium détenus en Afghanistan et dans les pays voisins atteignent quelque 12 000 tonnes, soit une quantité qui permettrait de répondre à la demande illicite mondiale d'opiacés pendant deux ans et demi. Le fait que la production illicite d'opium ait diminué en 2010 ne signifie donc pas, vu les stocks d'opium disponibles, que la fabrication d'héroïne diminuera elle aussi.

Les prix de l'opium ayant explosé, puisqu'un kilogramme d'opium sec était vendu 207 dollars des États-Unis en 2010, contre 78 dollars des États-Unis en 2009, il se peut que les cultivateurs afghans soient tentés de planter encore plus de pavot en 2011.

Dans leur quasi-totalité, les cultures illicites de pavot à opium d'Afghanistan sont concentrées dans le sud et l'ouest du pays. Dans la province du Helmand, 53 % des terres agricoles y sont consacrées. Vingt des 34 provinces afghanes sont toujours exemptes de pavot à opium; la région du nord du pays, exempte de pavot depuis 2009, l'est restée.

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,  
11 heures (HEC)**

L'usage de drogues a progressé de façon spectaculaire dans le pays. On compte désormais en Afghanistan près de 1 million de toxicomanes, soit environ 8% de la population âgée de 15 à 64 ans. Par rapport à 2005, la consommation d'opium a augmenté de 53%, et celle d'héroïne de 140%.

Il se pourrait également que l'Afghanistan soit le premier producteur de résine de cannabis (haschisch) au monde, avec une capacité de production de 1 500 à 3 500 tonnes par an. Le rendement, extrêmement élevé (145 kg à l'hectare), y est plus de trois fois supérieur à celui obtenu au Maroc (40 kg à l'hectare).

Si les campagnes d'éradication n'ont certes pas eu d'effets massifs, les services de détection et de répression afghans ont enregistré certains succès dans la lutte contre le trafic de drogues puisqu'ils ont saisi 2,5 tonnes d'héroïne, 7,5 tonnes de morphine, 59 tonnes d'opium, 23 tonnes de résine de cannabis et plus de 400 tonnes de précurseurs chimiques sous forme solide.

Les opiacés afghans sont passés en contrebande par la République islamique d'Iran, le Pakistan et l'Asie centrale essentiellement. Les pays situés le long des itinéraires de trafic connaissent toute une série de problèmes liés au trafic de drogues à grande échelle, comme la criminalité organisée, la corruption et une forte demande intérieure d'opiacés. En République islamique d'Iran, par exemple, on estime que 2,8% de la population âgée de 15 à 64 ans est dépendante aux opiacés.

L'itinéraire le plus court pour la contrebande d'opiacés afghans vers l'Europe traverse la République islamique d'Iran. Selon les estimations, 37% de l'héroïne afghane transiterait par le pays chaque année, le reste passant par le Pakistan ou par l'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan et Azerbaïdjan). Le Moyen-Orient sert principalement de zone de transit pour l'héroïne de contrebande en provenance d'Afghanistan et à destination des pays arabes.

La consommation de stimulants de type amphétamine a beaucoup augmenté dans la région. Le volume des saisies réalisées en République islamique d'Iran a enregistré une hausse de 60% en 2009. Des comprimés vendus sous l'appellation de Captagon et contenant essentiellement de l'amphétamine, mais aussi de la caféine, sont fabriqués en Syrie et en Turquie puis introduits clandestinement en Arabie saoudite, le plus gros marché illicite de Captagon, et en Iraq.

## Europe

La consommation de cocaïne se répand depuis l'Europe occidentale vers d'autres parties de la région. Dans certains pays, la cocaïne prend la place de l'amphétamine et de l'ecstasy; c'est le cas au Danemark, en Espagne et au Royaume-Uni, où l'usage de cocaïne a augmenté en même temps que celui d'amphétamines connaissait une baisse.

L'Europe occidentale est le plus gros marché d'héroïne du monde, et environ 60% de la quantité qui y est consommée l'est dans quatre pays (Allemagne, France, Italie et Royaume-Uni). La moitié à peu près de l'héroïne consommée dans le monde l'est dans les pays européens. La Fédération de Russie enregistre le plus haut niveau d'usage illicite d'opiacés (1,6%) d'Europe. La quasi-totalité de l'héroïne disponible en Europe provient d'Afghanistan.

*Pour information seulement – document sans caractère officiel***EMBARGO:****2 mars 2011,  
11 heures (HEC)**

Partout en Europe, l'usage illicite de cannabis semble stable, voire en recul dans certains pays. Le pourcentage de la population européenne ayant consommé de la cocaïne pendant l'année écoulée s'établit à 1,2 %, l'Espagne signalant le chiffre le plus élevé (3,1%).

L'Europe orientale est l'une des rares zones du monde où la prévalence de l'infection à VIH est en progression. De graves épidémies se propagent en Fédération de Russie et en Ukraine. Ce dernier pays enregistre le taux d'infection à VIH chez les adultes le plus élevé d'Europe (plus de 1,6%). L'utilisation de matériel d'injection contaminé était à l'origine de plus de la moitié des nouveaux cas d'infection à VIH diagnostiqués en Europe orientale.

## Océanie

Le cannabis demeure la drogue la plus consommée en Océanie. La prévalence annuelle de l'usage de cannabis en Nouvelle-Zélande est parmi les plus élevées au monde, puisqu'elle s'établit à 14,6 % de la population âgée de 14 à 64 ans. La prévalence de l'usage de cannabis au cours de la vie atteint environ 47 % aux Fidji et 55 % en Papouasie-Nouvelle-Guinée. La culture du cannabis étant très répandue dans la région, la contrebande y demeure faible.

L'usage d'ecstasy n'a cessé d'augmenter ces dernières années en Océanie; l'Australie est le pays qui enregistre le plus fort taux de prévalence annuelle au monde.

Des saisies réalisées dernièrement donnent à penser que la région servirait de plus en plus de point de transit pour les drogues et les précurseurs.

En Australie, la quantité de stimulants de type amphétamine saisis à la frontière a augmenté de 58 % au cours des deux années écoulées. La Nouvelle-Zélande a fait de la lutte contre la fabrication et la consommation de méthamphétamine l'une de ses premières priorités, et les services de détection et de répression ont signalé que la drogue saisie avait été, dans plusieurs cas, introduite illégalement sur le territoire par des passagers aériens en provenance de Chine.